

Femme, de là cet hommage rendu par la foule au mérite de l'auteur.

Ce brillant succès a probablement entraîné Eugène Sue à persister dans la carrière nouvelle où il s'était engagé ; c'est sous l'influence des éloges qu'il venait de recevoir qu'il a, sans doute, écrit les *Mystères de Paris*.

Il est à peu près impossible de porter un jugement sur l'ensemble d'un ouvrage littéraire dont une partie seulement a été publiée. L'action, nouée à peine et toute incomplète encore, est enveloppée d'un voile qui la dérobe en quelque sorte à la critique. L'appréciation ne peut porter que sur la forme générale de l'œuvre, sur les épisodes qu'elle présente, et enfin, sur les intentions morales qui semblent avoir animé l'auteur.

C'est seulement à ce point de vue que l'on peut, jusqu'à présent, étudier les *Mystères de Paris* ; c'est à ce point de vue seulement que nous en entretiendrons nos lecteurs.

II.

L'auteur des *Mystères de Paris* a donné à son roman une portée essentiellement sérieuse et utile. Il a voulu peindre les ignominies et les misères qui souillent ou affligent les diverses classes de la société ; et, sans doute, afin de rendre son œuvre plus saisissante et plus complète, il a pris son point de départ dans les régions les plus infimes de l'ordre social. Dans la première partie de son livre, il a mis en scène des personnages horribles, des tableaux hideux, des mœurs dégoûtantes ; mais il a su faire pénétrer quelques rayons de soleil dans ces ténèbres immondes. La bienfaisance, la générosité du cœur, la pudeur instinctive, la probité, le dévouement de quelques-uns des héros du drame lugubre développé dans